



## PROJECT DURAS

Promotion du Développement Durable dans les systèmes de Recherche Agricole du Sud  
Promoting Sustainable Development in Agricultural Research Systems

### RÉSUMÉ du PROJET

Cette fiche est à remplir et à renvoyer avec la proposition détaillée. Elle ne doit pas excéder deux pages.

INFORMATIONS sur le PROJET	
Project ID	DCG 2-50
Titre	Valoriser les savoirs locaux sur l'intégration agriculture élevage pour une gestion durable des écosystèmes des savanes subhumides de l'Afrique
Thème	Theme 2 : La prise en compte des savoirs locaux dans la gestion des écosystèmes
Proposant Principal	Abdoulaye Gouro
Partie prenante	NARIS/ Centre International de Recherche-Développement
Nom de l'organisation	Centre International de Recherche-Développement sur l'Élevage en Zone Subhumide, CIRDES
Contact	l'adresse postale: 01 B.P. 454 Bobo-Dioulasso 01 Burkina Faso Courriel électronique : cirdes@ird.bf Téléphone/Fax: (226) 20 97 20 53, (226) 20 97 23 20 ; (226) 97 23 20 (fx)
Partenaire 1	INERA : Institut de l'Environnement et de Recherches Agricoles (Burkina Faso)
Partenaire 2	IER : Institut d'Economie Rurale (Mali)
Partenaire 3	UNPCB : Union Nationale des Producteurs de Coton du Burkina (Burkina Faso)
Partenaire 4	UEPL: Union des Sociétés Coopératives d'Éleveurs Producteurs de Lait du Houet (B. Faso)
Partenaire 5	URJPA HB : Union Régionale des Jeunes Professionnels Agricole des Hauts Bassins (B. Faso)
Partenaire 6	CRU: Commission Régionale des Utilisateurs des Résultats de la Recherche (Mali)
Partenaire 7	URFBV : Union Régionale des coopératives de la Filière Bovins Viande de Sikasso (Mali)
Partenaire 8	PRASAC : Pôle Régional de Recherche Appliquée au Développement des Savanes d'Afrique Centrale
Partenaire 9	IRAD : Institut de Recherche Agricole pour le Développement (Cameroun)
Partenaire 10	ITRAD : Institut Tchadien de Recherche Agronomique pour le Développement (Tchad)
Partenaire 11	BELACD : Bureau d'Etudes et de Liaison d'Actions Caritatives et de Dvpt. (Tchad)
Partenaire 12	ATADER : Association Tchadienne des Acteurs de Dvpt. Rural (Tchad)
Partenaire 13	SADEL GIE: Service d'Appui au Développement Local (Cameroun)
Partenaire 14	CIRAD : Centre de Coopération Internationale en Recherche Agronomique pour le Développement (France)
Les pays impliqués	Burkina Faso, Mali, Tchad, Cameroun, France
Durée	De : mm/aa Septembre 2005 À : mm/aa Septembre 2007
Montant total	Montant total du projet Euro 213,262 Montant demandé à DURAS Euro 114,177 Autres sources de financements: Euro 99,085* *Montant total de la contrepartie financière apportée par les partenaires
Description des problèmes	Dans les zones de savanes subhumides, la pression anthropique sur les ressources agropastorales des territoires villageois s'intensifie. Les écosystèmes villageois atteignent des états de crise (disparition des jachères, fertilité des sols en baisse, dégradation des ressources pastorales...). Concilier le développement économique à la gestion durable des ressources agropastorales constitue un enjeu majeur pour le futur agricole de ces régions. Face à un tel défi, l'intégration de l'agriculture et de l'élevage se présente comme une stratégie sécurisante pour renforcer la viabilité économique et écologique des systèmes de production agropastoraux et l'agriculture des zones de savanes subhumides.
Veillez présenter une description concise des problèmes et des questions que le projet proposé abordera	
Les objectifs	Caractériser, évaluer les savoirs locaux sur les relations agriculture-élevage et les diffuser via des outils de gestion à l'usage des producteurs, des communautés villageoises sans attendre l'apparition de dégradations irréversibles au niveau des terres cultivables et des parcours.
Veillez présenter une description concise des actions clés. (Sous forme détaillée)	
Les actions-clé	<ul style="list-style-type: none"><li>Gestion scientifique du projet (ateliers bilan/programmation, rapports, missions appui scientifique, pilotage et évaluation, échanges scientifiques entre équipes de terrain).</li><li>Identification des savoirs locaux sur les relations agriculture-élevage et caractérisation des réseaux villageois de production d'une connaissance technique locale.</li><li>Caractérisation, évaluation et valorisation des savoirs locaux à l'échelle de l'exploitation</li><li>Caractérisation, évaluation et valorisation des savoirs locaux à l'échelle du territoire villageois</li><li>Renforcement des capacités et gestion de l'information (création d'une base de données,</li></ul>

	visites inter-villages et formations de groupes de producteurs, séminaire scientifique international de fin de projet)
<p><b>Les résultats attendus</b></p> <p><i>Veillez présenter une description concise des résultats attendus, y compris les chiffres si possibles (Sous forme détaillée)</i></p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>▪ Zonages agropastoraux actualisés; savoirs locaux répertoriés et pratiques innovantes décrites ; mode de production de connaissances sur les exploitations caractérisées</li> <li>▪ Réseaux villageois de production de savoirs locaux caractérisés; pratiques paysannes caractérisées ; conceptions locales des relations AE caractérisées et modèles agronomiques améliorés par les savoirs locaux</li> <li>▪ Impacts des pratiques sur la durabilité évalués (exploitation); élaboration d'indicateurs basés sur le savoir local ; trames d'outils de gestion tactiques et stratégiques proposées</li> <li>▪ L'espace agropastoral perçu par les paysans est cartographié</li> <li>▪ Culture technique locale (pratiques, indicateurs, règles) et évolution de l'exploitation des ressources caractérisées</li> <li>▪ Impacts des savoirs locaux et des pratiques sur la durabilité évalués à l'échelle agrosystème</li> <li>▪ Elaboration d'indicateurs basés sur le savoir local ; trames d'outils de gestion des ressources agropastorales proposées</li> <li>▪ Base de données exploitations et agrosystèmes sur les savoirs locaux ; échange d'expériences entre les producteurs</li> <li>▪ Présentation des résultats du projets et perspectives; publications scientifiques, techniques</li> </ul>
<p><b>Suivi et évaluation</b></p> <p><i>Veillez présenter le système de suivi et d'évaluation par lequel les progrès et succès du projet seront contrôlés et mesurés</i></p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>▪ Le dispositif de pilotage et d'évaluation sera constitué d'un Comité Scientifique et de 3 Comités Locaux d'Orientation (1 par terrain). Ces comités échangeront durant toute la durée du projet. Le pilotage et l'évaluation seront organisés en continu sur la durée du projet et plus particulièrement au moment du lancement, à mi-parcours et en fin de projet.</li> <li>▪ Le rôle du <u>Comité Scientifique</u> sera de veiller à ce que les chercheurs produisent des connaissances scientifiques réfutables et au besoin de proposer des réorientations stratégiques des activités (recadrage des objectifs, hypothèses, méthodes...).</li> <li>▪ Le rôle des 3 <u>Comités Locaux d'Orientation</u> (1 comité par terrain) sera de veiller à ce que le travail de recherche se déroule conformément au programme général conçu par le Comité de Coordination. Il apportera un appui aux équipes de terrain sur le pilotage exécutif des actions de recherches (orientations tactiques). Il facilitera le dialogue entre les partenaires. Il sera la première instance de médiation dans le cas de tensions.</li> </ul>
<b>Les aspects INNOVANTS, la VALEUR AJOUTÉE et les contributions au DÉVELOPPEMENT DURABLE</b>	
<p><b>Les aspects innovants du projet</b></p> <p><b>Les valeur ajoutées du projet</b></p> <p><b>Les contributions du projet au développement durable</b></p>	<p>A travers le projet, la prise en compte des savoirs locaux sur l'intégration agriculture élevage contribuera au développement d'une agriculture durable pour un développement durable sous divers aspects: (a) Usages et préservation des ressources agropastorales à l'échelle du territoire villageois par l'élaboration d'indicateurs et méthodes d'évaluation des pratiques; (b) Evolution et adaptation des systèmes de production selon un triple point de vue : durabilité écologique, viabilité économique et équité sociale; (c) La conception d'innovations et l'adaptation des outils de gestion des ressources à l'échelle de l'exploitation (force productive, foncier, troupeau...) et à l'échelle des ressources agropastorales villageoises (parcours, forêts, points d'eau) ; (d) Identification des pratiques locales dangereuses du point de vue de la gestion durable des ressources agropastorales (dégradantes, réductrice de la biodiversité, de la fertilité du sol...); (e) La prise en compte des risques écologiques par les producteurs dans la gestion tactique de la fertilisation, des charges en bétail sur les parcours et dans leurs projets de diversification économique ; (f) La sensibilisation des communautés aux risques liés à la surexploitation des ressources, aux notions de coûts inhérents à l'entretien des ressources et de responsabilisation pour les générations futures ; (g) Application des principes d'action mesurée et du principe de précaution dans les méthodes et outils de gestion communautaires des ressources agropastorales ; (h) Anticipation des pratiques de gestion conservatrices des ressources agropastorales dans les zones à faible pression anthropique (zones d'extension, fronts pionniers) ; (i) La prise en compte des systèmes de pensées et des cultures techniques locales par, la recherche, les projets de développement agricoles et dans l'élaboration des politiques agricoles.</p> <p>Certains aspects ne seront pas visibles sur le pas de temps du projet (2 ans) mais se révéleront au delà de son terme à la faveur de la diffusion des savoirs paysans et des « bonnes pratiques agricoles » via la mise en œuvre des outils de gestion individuel et collectif. En effet, les changements de pratiques prennent du temps et leurs conséquences ne peuvent se mesurer qu'à moyen terme. Il s'agit par exemple des aspects liés à la restauration de la fertilité des sols (taux de matière organique), à la réduction des pertes de biomasses fourragères (liés aux mauvaises pratiques de pâturages, aux feux de brousse...), à la restauration des pâturages et la meilleure alimentation des animaux (réduction de la morbidité et amélioration de la productivité des troupeaux), à la préservation de la biodiversité végétale sur les zones protégées par les paysans (forêts, parcours), à la réduction des dégradations irréversibles de certaines ressources villageoise (bas fonds, points d'eau, forêts...).</p>